

observations Sur Différens abcès

employée
pour le 4^e vol.

1. observation Sur un abcès dans
le Sinus de l'os maxillaire Supérieur.

ON trouve souvent des abcès dans les os
celluleux; l'accumulation des Sucs puruleux
par leur séjour se deprave et gonfle ces
os; le Siege qu'occupent les matières trouve
difficilement une issue; elles s'altèrent quelquefois
à un tel point qu'elles détruisent les cellules,
rongent l'os et se percent un couloir
à travers sa substance: il n'y a point d'autre
ressource que de leur faire un écoulement
qui doit répondre au fond de l'abcès pour que
ces matières s'échappent entièrement, ainsi
qu'on le demande l'observation suivante.

un homme, depuis un an, avoit la joue droite
fort enflée; cette mauvaise disposition étoit
causée par un abcès dans le Sinus de l'os

maxillaire Supérieur du même côté; le pus
avait détruit l'os et sortait extérieurement par
la joue par plusieurs petits trous. on avait
inutilement agrandi ces ouvertures et appliqué
différens remèdes, le malade n'en fut point
soulagé; l'écoulement continuant toujours
il vint me trouver. Dans l'examen que je fis
j'appercus un petit trou placé dans la bouche
entre deux dents molaires supérieures, il y
avait trois mois que la sortie du pus étoit
déclarée par cette ouverture; en portant un
stilet dans ce petit trou je reconnus qu'il commu-
niquoit dans le sinus de l'os maxillaire, et en
retirant le stilet il se fit un écoulement plus
considérable de matières, la nature de ces
accidens me parut dépendre d'un abcès
dans lequel le pus séjournoit. je me déterminai
à arracher les deux dents molaires, et
ce moyen j'eus la liberté d'agrandir le petit trou
avec un trois quart, je tournai la pointe de
cet instrument de tous côtés, je détruisis dans
tous les sens de l'os maxillaire autant

qu'il falloit pour faire couler le pus; j'eus
la liberté d'injecter tout le Sinus, les injections
ressortoient par leur propre pesanteur et entraî-
naient les matières: j'éternuais chaque
peuement en laissant une petite canule de
plomb dans l'ouverture, elle avait un petit
rebord pour l'empêcher de glisser dans le
Sinus; j'arrosais les playes de la joue de
compresses trempées dans le vin miellé.

Huit jours après cette opération les matières
cessèrent de couler sur la joue, les playes de
cette partie furent terminées en quinze
jours et ne fournirent plus de matières ce
quime fit bien augurer du Succès. le vingtième
jour de l'opération j'ôtai la canule; la
Suppuration n'étoit presque plus sensible
la déperdition de substance de la maxillaire
diminua considérablement de jour en jour;
le malade fut guéri entièrement en deux
mois et demi.

Le pus de cet abcès avoit percé l'os et les
chairs pour se conduire au dehors; cette



2.
écoulerent naturellement si les ouvertures
qu'on avoit pratiquées sur la joue ne
furent point favorables à la guérison; les
accidens subsistoient depuis un an, l'homme
pouvoit les attribuer qu'au séjour et à la
putrefaction des matières; la petite ouverture
pratiquée par la nature entre deux
dents molaires qu'aucune des plus favorable
ne pût achever son ouvrage; le malade
fut enfin contraint de se résoudre à
se laisser arracher deux dents pour
agrandir la petite ouverture par laquelle
l'abcès a pu se vider exactement, se
tarir et se consolider.

II. observation

Sur un abcès à la région lombaire
droite.

Les abcès aux régions du ventre
n'étendent quelquefois beaucoup en creusant
les graisses qui occupent l'intérieur des
muscles.

une femme âgée de Sixante ans s'appercçoit

depuis un an d'une tumeur indolente au
 dos, elle grossit peu à peu par congestion
 sans causer beaucoup de douleurs ni
 changement de la peau et augmenta
 successivement à un point considérable.
 la malade me consulta; j'ai trouvé la
 tumeur fort élevée et s'étendait depuis
 la région lombaire droite jusqu'à
 la ligne blanche; la fluctuation était
 manifeste dans tous les points, je me
 déterminai à l'ouvrir dans la partie
 la plus basse, à côté de l'épine du dos
 perpendiculairement au corps; j'ai sorti
 d'abord six pintes de pus, j'en ai
 secouées les premières appareilles. le lendemain
 je trouvais ^{dans} le lit et l'appareil beaucoup
 de matières; je ne posai sur l'ouverture
 qu'un plumaceau trempé dans le vin
 miellé soutenu d'un emplâtre d'onguent
 de la mere et de grandes compresses trempées
 dans le vin chaud et d'un bandage ordinaire.



pendant tout le cours du traitement j'e
fis coucher la malade sur l'ouverture;
il sortit pendant les quinze premiers
jours encore beaucoup de pus, il tarit
peu à peu et la malade par ce traitement
simple guerit en un mois de temps.

ce fait prouve que quand le pus
n'est nullement dispersé, qu'il est
d'une consistance égale, et qu'il a
toutes les qualités favorables pour
produire la cicatrice il suffit
de faire une ouverture moyenne
pour faire prendre aux matieres
un cours libre et facile; la nature
aidée de quelques emplatres opere
la guerison. je me suis conduit dans
un grand nombre d'abcès des plus
considérables comme dans le cas
présent, le succès a été aussi heureux.

les grandes ouvertures ne conviennent
en général que dans les abcès fistuleux,
dans ceux où il y a carie et pourriture.

III. observation d'un
abcès sur une ancienne hernie.

UNE femme fort âgée portait une hernie
inguinale depuis vingt années; il s'étoit
fait un étranglement dans les premières
temps qui fut arrêté par les secours de
l'art, mais l'intestin qui l'inflammation
avait rendus adhérent à l'anneau ne
rentra plus. il survint une inflammation
considérable dans toute la tumeur
avec fièvres et tension du bas ventre,
le cours des matières fécales ne fut point
interrompu; on fit plusieurs saignées
et on appliqua des cataplasmes inutilement
quand je vis la malade pour la première
fois j'en trouvai un abcès dans le
quel la fluctuation étoit très sensible
et en appuyant un peu fort on sentoit
l'intestin dur et gonflé compris dans
l'étendue de l'abcès. je crus qu'il falloit
prendre des précautions dans l'ouverture



pour ne point blesser l'intestin. j'en
pinçai la peau et formai un plic
considérable. Sur la tumeur, je le
coupai parallèlement au corps, je
ne donnai à l'incision qu'une ouverture
suffisante pour l'écoulement des matières
sans découvrir l'intestin parce qu'il n'y
avoit que les teguments qui recouroient
la hernie qui étoient sursurés; il sortit
avec effort beaucoup de pus qui sentoit
fort mauvais pour avoir séjourné près
de l'intestin; ayant porté le doigt dans
le fond de l'abcès j'eus reconnu sensiblement
la portion d'intestin qui formoit une
anse assez longue; ses membranes étoient
dures et gonflées, difformité inévitable
qui dépendoit de l'ingression du pus
sur les tuniques externes, cet intestin
n'avoit point de sac formé. j'en posai
sur l'ouverture un simple plumaceau
de charpie mouillée trempée dans l'esprit
de térébenthine tiède, un emplâtre d'onguent

3
de la mère, et sur le bas ventre des compresses
trempées dans une decoction emolliente le tout
assujéti par un bandage convenable.

Du moment même de l'ouverture, la fièvre
et les douleurs cessèrent; cet abcès ne fournît
que très peu de pus par la suite; à l'aide
des pansements qu'on réitéra deux fois le jour
les chairs recrourent, le plaie se consolida.
l'intestin resta adhérent à la cicatrice
ce qui n'a point empêché le lavage des Selles
après la guérison qui a été totale en
un mois.

IV. observation

Sur un abcès entre le peritoine et les muscles
du bas ventre.

Al La suite d'une fièvre continue il
survint à une fille âgée de vingt ans une douleur
fixe à la région épigastrique; le bas ventre
devint tendu et douloureux, avec fièvre
fréquent et vomissement. malgré les saignées,
le régime, les délayans et les topiques propres
à combattre l'inflammation, il survint une
douleur pangitive dans un point fixe, il
parut un tumeur à l'épigastre qui occupoit



tout L'hipochondria. j'appliquai des
cataplasmes emolliens sur la tumeur qui
rendirent la fluctuation sensible: j'fis
l'ouverture de cet abcès a l'Épigastre ou
le flot d'urine était manifeste je coupai
selon la rectitude des fibres des muscles
droits; il se fit par cette ouverture une décharge
considérable d'urine ce qui calma toutes les
douleurs; je portai le doigt dans l'ouverture
je sentis distinctement le peritoine dans son
entier: je pansai cet abcès avec des bouillons
trempés dans l'esprit de terebentine, un emplâtre
d'onguent de lamere et des compresses
trempées dans le vin chaud. cette methode
simple eut tout le succès qu'on pouvoit
desirer, il sortit d'un jour a l'autre moins
d'urine et la maladie guérie matin et Soir
guérit en peu de temps.

Les matieres accumulées entre le peritoine
et les muscles du bas ventre peuvent causer
beaucoup de desordre par l'altération putride
qu'elles communiquent au voisinage des matieres
voicales; il faut ouvrir ces abcès de bouffons

pour s'opposer à leurs progrès et à la destruction
qu'ils causeroient dans les parties voisines.

V. observation

Sur un abcès dans le tissu adipeux qui
environne les reins qui s'étendoit dans la poitrine

UNE femme âgée de vingt quatre ans
forte et vigoureuse accablée depuis huit jours
est une suppression des lachies avec fièvre, transport
et convulsion; elle se plaignoit de douleurs
rives et internes le long du dos qui répondoient
aux reins et aux aines avec tension considerable
au bas ventre. l'effet de plusieurs saignées,
d'un régime, des lavemens des boissons tempérées,
propres à diffuser l'inflammation ne produisirent
rien. la malade se trouva plus oppressée, le poulx
était concentré; elle ressentait une douleur
brulante et lancinante qui respondoit surtout
au rein droit et s'étendoit intérieurement
dans la poitrine ou la malade sentait un
poids qui s'emboîtoit de c. l. caecum sur le
côté opposé; c'était le vingtième de la maladie;
les urines parurent rouges, enflammées et



et vouloient au moindre quantité: l'atension
et la douleur du bas ventre étoient au même
degré malgré les secours et surtout le
régime car la maladie ne prenoit qu'une
eau de veau fort légère. Le treizième les
téguments de la région lombaire droite
devinrent œdémateux sans tumeur ni
moleuse; je fis appliquer des cataplasmes
emollients, ils furent continués jusqu'au
quarantième jour; il parut une tumeur
avec fluctuation profonde; j'en fis encore
continuer les cataplasmes pendant cinq
jours, la fluctuation devint plus sensible
ce qui me détermina à plonger un bistouri
droit au pus et à faire une incision
longitudinale à côté de l'épine du dos un
peu au dessus de la dernière des fausses
côtes; cette ouverture donna issue à une
quantité prodigieuse de matières fort
fétides mêlées de beaucoup d'air. j'en sortis
avec un morceau de linge effilé et j'appliquai

4
le reste de l'appareil, la malade située sur la
plaz & dormit un peu et les accidents diminuerent
le lendemain le lit et l'appareil estoient mouillés
de matieres; les chairs estoient molassies et
engorgées; j'eus des injections deteratives
dans le fond de l'abdes, elles ne ressortoient
que quand la malade se suspendait a une
corde attachée au ciel du lit. j'essayai
plus de pus dans les urines; j'eus rejetés
les pansemens pendant quarante jours
~~trois~~ fois par jour; les injections qu'on
faisoit chaque fois excitoient un degorgement
considerable de matieres toujours mêlées
de beaucoup d'air; on terminoit ces pansemens
avec un morceau de linge effilé fort long
enduit de mondificatif d'ache qu'on mettoit
dans la plaz qu'on recouroit d'une emplatre
et de compresses imbibées d'un liquide
aromatique. par la suite les matieres
coulerent en moindre quantité; les chairs
deviurent vermeilles; on ne pansa plus que matiere

et Soir; la Supuration diminuant toujours
le grand vuide se remplit de bonnes chairs
et la cicatrice fut parfaite entrois mois
de tems et la maladie radicalement guerie.

Le detail de cette observation prouve que
le pus avoit detraict de la substance du
rein jusqu'au bassin et puis que le pus sortoit
avec les urines; que cet abcès s'étendait
dans le tissu adipeux, penetrait dans la
poitrine par dessus les attaches du diap-
hragme et s'y étoit amassé au point
qu'il formoit un poid sur le mediastin
qui suffoquoit la malade quand on
vouloit la mettre sur le côté opposé; le
degorgement du pus mêlé d'air amassé
dans cette cavité ne se faisoit que quand
la malade étoit suspendue et située de
façon qu'elle donnoit une pente favorable
à l'écoulement; elle fait voir encore qu'on
reussit qu'on reussit dans la cure des
abcès internes lorsqu'on peut laver

et entraînent les matières de façon qu'elles
ne séjournent dans aucun réservoir formé
par la perdution de substance.

VI. observation

Sur un abîés à la mamelle

UNE fille âgée de vingt deux ans avait
la mamelle droite d'un volume fort considérable
depuis six mois de temps. que ses règles
étaient arrêtées par une pierre; la couleur
de la peau n'était point changée et on appre-
voit point d'endroit qui fit bosse. cette
fille vint me consulter, j'examinai en
l'examinant toute la mamelle élevée
et fort tendue et sans rougeur; en la
pressant je sentais au tact un liquide
renfermé profondément qui répondait
aux doigts; j'ouvris avec la lancette
au dessus du sein ou la collection du pus
était la plus sensible; il sortit environ
une pinte de pus; j'en appressai qu'en



pressant le Sein le jus remontoit en
tres grande quantité par l'ouverture
ce qui m'obligea de porter la Sonde,
je trouvais un tres grand vuide causé
par la fonte des graisses renfermées
dans la membrane adipeuse de sorte
que cette grosse mamelle ne formoit
qu'une poche au bas de laquelle je
sentais le bout de la Sonde en
pressant exterieurement avec les doigts;
elle me servit a diriger la pointe de
la lancette au fond de cette grande
cavité avec laquelle je fis une
contre-ouverture en l'enfonçant
profondement au dessus du Sein, il
sortit encore beaucoup de jus par cette
contre-ouverture qui étoit fait plus
plus bas que l'autre; tout le Sein
s'affessa; je ne me servis que d'un peu
d'autre d'onguent de la mere et en peu
de temps la malade fut parfaitement guérie.

j'ai fait plusieurs fois l'ouverture des abcès
abcès avec succès dans lesquelles la
contre-ouverture étoit indispensable
je n'ai jamais voulu fendre le Sein
d'une ouverture à l'autre, parceque
j'ai vu des femmes à qui on avoit fait
de telles opérations étant filles être
privées de pouvoir allaiter par la
destruction de la mamelle. Si on pouvoit
d'abord ouvrir favorablement le réservoir
commun l'abcès guérirait sans contre-
ouverture, mais la fluctuation dans le
cas rapporté étoit presque insensible; cet
abcès s'étoit formé par congestion et
nul marque extérieure n'indiquoit
précisément le lieu qu'il falloit ouvrir.

VII. observation

Sur un abcès caché sous les grands
muscles des lombes à la suite d'une
douleur de Rhumatisme.

VIII. fille âgée de cinquante ans
Sujette à un Rhumatisme étoit alitée depuis

Fixe mais; on avoit appliqué sans
succès divers remèdes sur le dos pour
calmer les vives douleurs qu'elle y
ressentoit; la malade avoit de la fièvre
et étoit réduite à un état de maigreur
de faiblesse extrême; il parut un œdème
dans le lieu de la douleur ce qui me fit
soupçonner un abcès caché sans les
grands muscles car l'homme sentoit
point le pus au toucher; je portai la
pointe du bistouri à côté de l'épine
dans l'endroit où l'œdème dominait le
plus; j'en soulevai assez profondément,
il sortit un peu de pus; je portai le
doigt indicateur de la main gauche
dans l'abcès; j'examinai le lieu où il
étoit nécessaire d'étendre l'incision;
je pris un bistouri droit avec lequel
je louvrai de dedans en dehors ce qui
restoit de chairs pour mettre le fond
du sac à découvert; il sortit beaucoup
de pus par cette nouvelle pente; toutes

les chairs étoient engorgées, peu-sensibles
et fort corrompues; il y avoit un vuide
considérable dans les muscles du dos causé
par les matières retenues qui en se
multipliant s'étoient étendues sous les
parties voisines; malgré ces desordres
je n'ayant pu joindre l'incision parequelle
étoit située de façon qu'elle donnoit
un ecoulement aux différents foyers
de l'abcès: je fis des injections détersives
à chaque pausement, je mis sur l'ouverture
de la charpie imbibée dans la même injection
et par dessus un emplâtre d'onguent de
la mère soutenus de grandes compresses
trempées dans le vin aromatique et
d'un bandage de corps. Les lambeaux de chairs
corrompus commencèrent à se détacher
vers le vingtième jour, la plaie devint
vermeil et ne rendit presque plus de
pus; pendant tout le temps des pauses
qui durèrent deux mois on ne cessa point
de faire des injections matin et soir



et aubout de ce tems cette fille a
ete parfaitement guerie.

Nul marque exterieure n'indiquait
le lieu du foyer de cet abcès; l'araison
de ces effets se prend du desordre qui
se jasse seulement sur les parties
internes tandis que les tegumens ext-
rieurs ne reçoivent aucune alteration;
c'est ce qui fait confondre ces suppurations
avec les douleurs de Rhumatisme;
l'endroit ou la douleur ^{et l'edeme} domine traceant
en pareil cas le lieu de l'ouverture.

VIII. observation

Sur un abcès dans l'articulation du
genou.

JL Survint a un homme agé de
quarante ans une tumeur et un gonflement
considerable dans l'articulation du genou
droit; l'inflammation qui etait violente
et qui s'étendait jusqu'au bas ventre
se termina par un abcès qui penetrait

5.
Dans l'articulation; je l'ouvris a la partie
laterale externe externe du genou, je
debridai les ligaments jusques aux
defforte que l'incision s'etendait au dessus
et au dessous de l'articulation; le pus
sortit abondamment; le rameau de
l'artere poplitee qui se distribue a
cette articulation fut ouvert; les
styptiques que j'appliquai aides de
la compression arreterent le sang; je
ne levai l'appareil qu'au bout de deux
jours, l'artere ne fournit plus. je
jamais malin et sois avec le Baume
Darcous et celui de felles melés ensemble
dont je recouvris des bourdonnets
plats de charpie mollette, j'enveloppai
tout le genou d'un linge fort dense
enduit de cerat et par dessus un cataplasme
emollient et auodin que j'etendois
sur une partie de la cuisse, je situai



a chaque pansement la partie de la ou
quel pus ne pouvait séjourner dans
aucun recoin de l'articulation. en
trois mois de temps accomplis du moment
de l'ouverture la suppuration cessa
et la plaie fut cicatrisée.

après la consolidation de la plaie
la douleur était toujours vive dans
toute l'articulation, cet accident
venait de ce que les ligaments durcis
et raccourcis par l'accumulation de
la Sinovie tenaient la jointure raide
et serrée; je la fis doucement trois fois
sejourner avec les douches anodines, je les
rendit résolutive par degrés; elles
furent continuées pendant quatre mois;
elles contribuèrent beaucoup à la
détente et dès que la douleur fut
calmée je permis par degrés des
petits mouvements. du moment même
du traitement le malade observa tou-
jours un régime. fumeant et relâchant;

il usa régulièrement des Sauc apurées des
plantes légèrement amères; j'en donnai
des narcotiques avec circonspection.
au bout d'un an il fut en état de
prendre la Douce des Sauc de Bourbonne,
elle acheva la guérison au point que
le malade marche sans appui; il
n'y a que la flexion et l'extension
qui se font à demi.

Dans les premiers temps, la fièvre, l'inf-
lamation et la Douleur étoient extrêmes;
les Saignées, les boissons délayantes, le
régime et les cataplasmes emolliens et
anodins continués pendant plus de
deux mois n'empêchèrent point la
formation de l'abcès.

IX. observation

Sur un abcès au pignon.

On me fit voir une fille âgée de
dis-huit ans qui se plaignoit d'une douleur
fixe et sourde au côté droit du pignon.



elle rendoit des crachats purulents; elle avoit
de la fièvre; les yeux étoient enfoncés et tout
son corps étoit atrophié. en examinant la
circonférence de la poitrine j'appréciai une
tumeur a côté du sternum entre la quatrième
et la cinquième des vraies côtes en
comptant de haut en bas; le pus remon-
toit par la trachée artère et suffoquoit
la malade quand on pressoit cet abcès:
après avoir examiné toutes ces cir-
constances je ne reconnus d'autre ressource
que dans l'ouverture, je fis assis la malade
sur le bord du lit un peu penchée en
devant parce que cette situation détermi-
noit le pus à se porter vers l'extérieure;
j'ouvris sur le lieu où le pus se
manifestoit en incisant avec le bistouri
la peau, les muscles et la plèvre de
façon à m'éloigner de l'artère intercostale;
il sortit par cette ouverture beaucoup
de pus blanc et liquide. le mouvement
de la respiration cessa entièrement après

7
l'évacuation du pus, l'air sortit aussitôt par
la plaie et y rentra avec beaucoup de bruit
en suivant les mouvements de la respiration;
cette révolution subite fit tomber le malade
en syncope; je portai sur le chanç une
compresse. Sur l'ouverture la respiration
se rétablit et le malade revint de sa
faiblesse. Je passai en premier appareil
avec une bandelette de linge essilé que
je soutins de l'appareil convenable; je
recommandai au malade de se tenir
toujours couché sur la plaie afin de
déterminer la sortie du pus; je continuai,
dans les pansemens suivans, de passer
matin et soir cette bandelette enduite
de Baume de Soufre mêlé avec le jaune
d'œuf dans la plaie; je l'ôtai au bout
de quinze jours de crainte d'attirer une
fistule au thorax; l'air cessa de passer
par la plaie au bout de ce temps; le
malade ne prit dans les premiers jours



C
que du bouillon tres leger et de la tisane
malgrez l'écoulement qui se faisoit chaque
jour la fièvre et la toux cessèrent; l'émou-
voient et les couleurs revinrent; la malade
fut en état au bout de six semaines de
repandre son exercice de couturiere;
elle avoit de l'appetit, le sommeil étoit
revenu; elle fut pendant quinze mois
dans cet état pendant les quels le pus ne
cessa de couler par la playe qui resta
fistuleuse, a la fin la fièvre, la maigreur,
l'oppression et la toux revinrent insensi-
blement et la malade mourut.

il est facile de sentir que le pus par son volume
et sa qualite entretenoit un sac purulent
au dessus de l'ouverture, que la substance
du pignon remplie et distendue ne pouvoit
se rapprocher pour se reunir. il y avoit donc
une indication particuliere a remplir pour
assurer la guerison, c'étoit de faire une contre-
ouverture mais la malade qui esroit guérie
sans ces secours s'y opposa toujours.

pour determiner le lieu qu'il falloit ouvrir
j'avois sondé le sac avec une algalie dont le
bout retourné du côté de la plevre se faisoit

Sentir à travers l'espace intercostal deux côtes
plus bas. on aurait procuré un ecoulement entier
aupres. Si on eut ouvert dans cet endroit qui
étoit précisément le fond du sac, on sçait que
la cure radicale des abcès consiste à faire une
ouverture par laquelle tout le pus puisse s'échapper
voici deux exemples qui confirment cette pratique.

X. observation

Sur un abcès au pignon.

En 1756. j'ouvris un second abcès au pignon dont
la fluctuation se faisoit sentir du côté droit entre
la première et la seconde des vraies côtes en comptant
de bas en haut; il en sortit beaucoup de pus et après
des pansements faits avec un simple emplâtre
de Muremberg la malade qui étoit âgée de vingt
ans guérit en six semaines

XI. observation

Un homme âgé de quarante cinq ans a été
guéri en deux mois de temps d'un abcès au pignon
par les ressources de la nature; le pus étoit fait
quatre ouvertures entre les dernières vraies côtes,
l'air sortoit par ces ouvertures Sur lesquelles
le malade n'appliqua que du bugle pilé pour tout
remède, ce qui réussit heureusement j'ai vu
cet homme entièrement guéri.



cet abès des plus dangereux par sa
situation devant que la nature a
quelque fois des ressources dans les cas
les plus graves; on ne doit attribuer la
guérison prompte qu'à un peu de séjour
dans lequel quelques adhérences du pectoral
avec la pleure empêchoient de tomber
dans la cavité de la poitrine ce fluide
pernicieux poussé par les mouvements
de la respiration étoit forcé de s'échapper
et de se vider par les ouvertures
extérieures.

à Rouen le 14 octbre 1762 Maigrot